

Comme toujours Bruckner est revenu à plusieurs reprises sur la rédaction originale, plongeant même la postérité dans la perplexité quant à la version idéale. Terminée en novembre 1874, elle était mise en répétition l'année suivante à la Philharmonie de Vienne, mais était finalement refusée. Bruckner en rédigea donc une seconde version que Hans Richter dirigea en 1881. C'est cette version qui est aujourd'hui considérée comme la plus fidèle. On doit cependant noter que Bruckner allait encore apporter quelques remaniements en 1887 et en 1889.

Fidèle à son titre et pour répondre au goût de ses contemporains, le compositeur proposa aux auditeurs de la symphonie un programme à résonance médiévale qui n'est pas en réalité le thème inspirateur mais un élément plaqué, rien moins qu'indispensable à l'écoute de l'œuvre. La plastique des thèmes, la coloration instrumentale, le climat général suggèreraient plus simplement un grandiose sentiment de la nature.

Allegro molto moderato (Bewegt, nicht zu schnell). D'entrée de jeu, cette nature est sollicitée dans son registre le plus poétique par le cor lançant ses appels de quinte sur le bruissement imperceptible des cordes. Mystérieux lever du jour que va bientôt animer la rythmique typiquement brucknérienne (succession binaire ternaire). Tout le mouvement sera d'ailleurs marqué par la persistance de cette cellule rythmique. Deuxième thème curieusement en ré bémol, ou deuxième groupe de thèmes comme il est fréquent chez Bruckner : une opposition entre une courte cellule rythmique des violons et une belle phrase tendre des altos. Enfin, troisième groupe, plus puissant, pour trompette et violon en sol bémol. Développement et réexposition, de grande ampleur, suivent le schéma classique.

Dresdner Philharmonie

Fondé en 1870, il porte d'abord le nom d'Orchestre du Gewerbehaus de Dresde, puis, en 1924, il prend le nom de Dresdner Philharmonie. Très tôt, il a été l'ambassadeur de la ville de Dresde en se produisant à Saint-Petersbourg (1872), Varsovie (1879), Amsterdam (1883), au Danemark et en Suède (1907) ainsi qu'aux États-Unis en 1909. Des chefs de grand renom l'ont

Andante quasi allegretto. Sur un rythme de marche lente, dans un climat automnal, les violoncelles chantent une mélodie en *ut* mineur bientôt reprise par les bois, à laquelle répondra une mélodie de caractère peu éloigné aux altos. Le développement de ce mouvement repose sur de constantes modulations qui en rendent la coloration mouvante, ce qui fait parfois évoquer Schubert, et, à l'exception d'un rapide éclat d'*ut* majeur, toujours dans le même caractère mélancolique.

Scherzo (Bewegt). Trio (Nicht zu schnell, keinesfalls schleppend). Bruckner a réécrit intégralement ce mouvement en 1878. De longs appels des quatre cors préparent l'éclat d'un thème rutilant aux quatre trombones, l'ensemble toujours régi par la "rythmique brucknérienne". L'automne peut-être, non plus dans sa mélancolie cette fois, mais dans l'exaltation des sonneries de chasse sous des frondaisons de feu. Le bref Trio réservé aux bois et cordes apporte quelque détente à l'exaltation débridée des cuivres, avec un fugitif rappel de *ländler*.

Finale (Bewegt, doch, nicht zu schnell). Une longue pédale de dominante à la basse installe la tonalité dans laquelle rugit au bout de 43 mesures le grand unisson du thème de ce finale au tutti, régi une fois de plus par la "rythmique brucknérienne". Les cordes et les bois lui apportent une réponse en un groupe de quatre mélodies chantantes ou rythmiques. Un admirable travail sur la plasticité de ces thèmes élabore un mouvement grandiose dans son invention, sa puissance et ses élans généreux. La proposition du plus beau des programmes serait bien incapable de rendre compte de sa véritable identité : un superbe chant de louange à la Nature, "grande consolatrice de l'âme" (Jean Gallois).

dirigé : Tchaïkovsky, Dvořák, Brahms, R. Strauss, Busoni... les chefs permanents ayant été Eduard Mörke, Paul Van Kempen, Carl Schuricht, Kurt Masur, Günther Herbig, Herbert Kegel et depuis 1986, Jörg-Peter Weigle. La Dresdner Philharmonie est régulièrement invitée à l'étranger et se produit dans toute l'Europe, au Japon, en Amérique du Sud ainsi qu'en Chine.